

Près de la moitié des chrétiens chaldéens ont quitté l'Irak

Avant l'intervention américaine, on comptait quelque 700 000 chrétiens en Irak. Ils ne sont plus que 400 000 aujourd'hui. Environ 200 000 chrétiens ont fui vers les pays limitrophes, tels que le Kurdistan, la Jordanie, la Syrie, la Turquie, la Palestine et le Liban. Les autres sont dispersés en diaspora. Ces chiffres donnent raison à l'inquiétude de Mgr Jean Benjamin Sleiman, archevêque des Latins de Bagdad, qui parle d'exode plutôt que d'émigration.

Les chaldéens parlent la langue du Christ et perpétuent son message depuis le premier siècle. La disparition de cette société en terre d'Irak serait une véritable amputation pour le monde chrétien, d'autant plus que la minorité chrétienne a un rôle à jouer dans l'équilibre fragile de l'Irak. Intégrée depuis longtemps à la société, elle peut jouer l'apaisement entre les divisions chiïtes, sunnites et kurdes. Mais pour le moment, c'est la terreur qui gagne du terrain. Et si le terrorisme touche l'ensemble de la population, sans distinction d'âge, de sexe et de confession, les chrétiens sont une

proie privilégiée des fondamentalistes musulmans. Notamment parce qu'ils n'ont pas de milice pour les protéger, mais aussi pour des questions de foi. Les chrétiens, insultés, intimidés, menacés et régulièrement contraints de choisir entre la conversion, la fuite ou la mort, optent de plus en plus pour la fuite en espérant pouvoir revenir un jour.

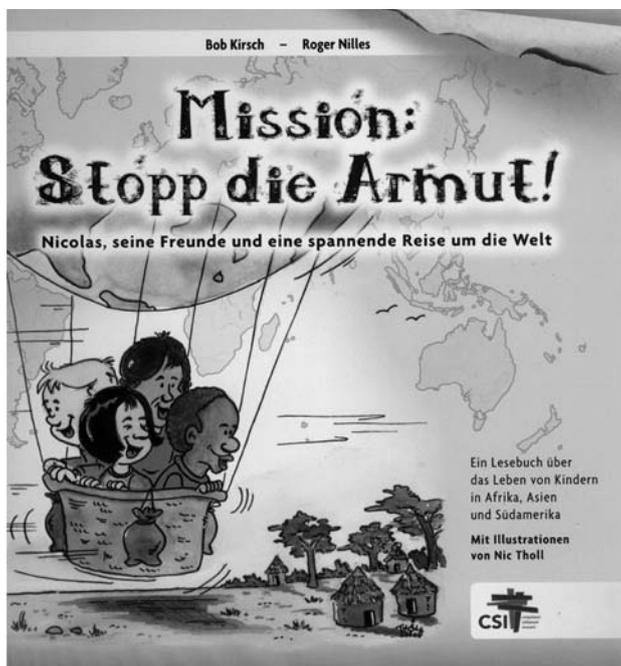
La mort de Mgr Rahho en mars 2008 a permis de réveiller les consciences sur ce qui se passe en Irak depuis le début de la guerre. Les chrétiens réfugiés au Kurdistan (plus de 20 000 familles, contre 3 000 en 2006), qu'ils soient médecins, ingénieurs, commerçants, hommes d'affaires ou autres, se retrouvent face à des réalités nouvelles : nouvel emploi (s'ils en trouvent un), nouvelle maison (les néo-arrivants vivent souvent chez des amis ou dans la famille, en attendant de construire leur propre logement), nouveaux lieux de cultes. Si des églises, anciennement vides, font désormais place à des églises pleines, elles ne sont plus en nombre suffisant. Les régions de Zakho, Dohouk et Amadia, où vivaient

de nombreux chrétiens avant qu'elles ne soient largement détruites sous le règne de Saddam Hussein, revivent. Quelques églises ont déjà été reconstruites depuis 2006 grâce à l'impulsion du gouvernement unifié du Kurdistan irakien, mais d'autres devraient voir le jour.

Cette réalité touche également la Syrie. L'archevêché maronite de Damas ne se compose plus aujourd'hui que d'une seule paroisse. Il y a 14 000 à 20 000 fidèles dans une ville d'environ cinq millions d'habitants. Bon nombre d'entre eux sont des réfugiés du Golan ou d'Irak. L'Aide à l'église en détresse se mobilise pour soutenir les projets de Mgr Samir Nassar, archevêque maronite de Damas.

Michaël Lontie, Sandro Sandini

Aide à l'église en détresse
Bureau pour le Luxembourg
Sandro Sandini
25, av. Gaston Diederich
L-1420 Luxembourg
Tél. : +352 661 215 889



Mission: Stopp die Armut!

von Bob Kirsch und Roger Nilles

Lesebuch über das Leben von Kindern aus Entwicklungsländern, das sich an Kinder ab 9 Jahre richtet. Das Buch wird herausgegeben von der Vereinigung Christian Solidarity International (CSI) und Schülern des 3. bis 5. Schuljahres kostenlos zur Verfügung gestellt. Alle anderen Interessenten können das Buch ebenfalls unentgeltlich bei CSI beziehen (Tel.: 26 64 93 89, Fax: 26 64 93 98, info@csi.lu).

Mission: Stopp die Armut! Nicolas, seine Freunde und eine spannende Reise um die Welt,
von Bob Kirsch und Roger Nilles
Hrsg: CSI 2008
48 Seiten, ISBN 978-2-95997667-0-4

Weitere Informationen unter: www.stopdiearmut.lu